

**CAMEO / MAZMORRAS** MEMORIALES

Carlos M. Federici

**CAMEO**

**C. M. FEDERICI**

# **MAZMORRAS MEMORIALES**

**UN AROME DE POUDRE ET DE RHUM : DU  
“WESTERN” DANS LA BD.**

Bonne et sinistre nuit ! Le Veilleur Nocturne vous salue, une fois de plus !



Bien que je me trouve en période d'hibernation forcée, après la fermeture

intempestive de “**Balazo**”, on m’a convaincu de réaliser ce “*cameo*” pour “**Plan H**” <sup>(1)</sup>, une publication similaire (sans quoi, je n’aurais pas accepté, croyez-moi).

Je vais vous parler d’un genre de BD qui n’a pas figuré parmi mes favoris mais où j’ai tout de même trouvé quelques petits bijoux derrière les fagots, dignes de la collection des “**Mazmorras**”: le “Western” ou, pour le dire plus simplement, les histoires de “*cowboys*”.

Le “Western” a, depuis des temps immémoriaux, recueilli les suffrages de larges publics de tous horizons et il a indubitablement été mis à l’honneur au niveau du roman, du cinéma et de la télévision durant des décennies. La BD, dès lors, s’y est attelée.

Etant donné qu’il s’agit d’un “*cameo*”, je dois m’efforcer d’être plus concis qu’en d’autres circonstances et ne m’étendrai pas sur un thème déjà traité à satiété par des plumes plus compétentes que celle du Veilleur Nocturne.

Je dirai seulement que, au cinéma, après William S. Hart (qui a vidé ses “Colts” à une époque où l’on n’entendait pas les coups de feu

tirés à l'écran), les films de la conquête de l'Ouest ont eu un visage emblématique : celui de John Wayne.



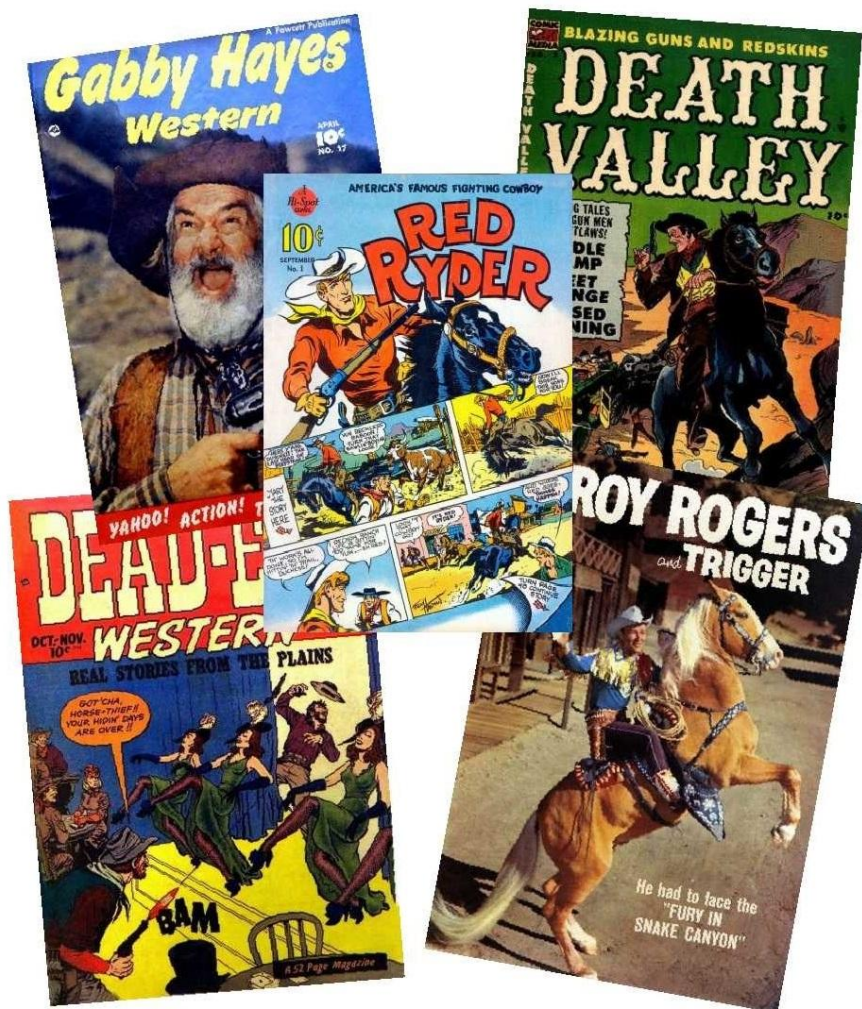
Et un référent suprême pour le diriger : John Ford. Ceci étant dit sans pour autant

méconnaître des représentants notoires du genre, comme Tom Mix, Gene Autry, Roy Rogers, Randolph Scott ... et Gary Cooper, le “sheriff” imperturbable et courageux de “**Le train sifflera trois fois**” (N.d.T. : “**High Noon**”, 1952), de Fred Zinnemann. Nous ne devons pas non plus oublier Raoul Walsh, exemplaire unique de réalisateur, qui réunissait un génie insurpassable à des transports de sadisme et cruauté de la part de ses interprètes, “mélange bizarre” qui réussissait à produire des films inoubliables. Ni Sergio Leone, avec sa veine “spaghetti” – et ses acteurs fétiches et compétents, Clint Eastwood et Lee Van Cleef (se situant aux antipodes de la morale, quoi que avec des nuances) – stylisa le “Western” pour l’adapter à de nouvelles générations.



Mais pourquoi, diront certains, si l'on parle de "Westerns", avoir choisi ce titre qui a des réminiscences de tango ?

C'est qu'il me semble, d'une certaine façon, que l'Ouest, cet Ouest originel des vastes espace ouverts et à l'air pur, coloré du vert des prairies et de la nuance rouge des chemises de Wayne et Scott (rivalisant avec les tenues vestimentaires de Gabby Hayes <sup>(2)</sup>),



tonalités bien distinctes du gris des agglomérations congestionnées, peut être perçu de façon aussi nostalgique que le “Sud” d’Homero Manzi et son “... *parfum de sisymbres et de luzerne*” (consultez “Google”, les plus jeunes ! <sup>(3)</sup>).

Parce que, à un moment déterminé, à cheval entre les deux siècles, le “Western” du celluloïde a changé : de cette couleur, de ce brio et de cette émotion qui l’ont caractérisé lors des trois premiers quarts du 20<sup>ème</sup> siècle, il est devenu un catalogue sordide et incolore, une sorte de “*Symphonie en brun majeur*” (paraphasant maintenant Rubén <sup>(4)</sup>) ... Des vachers épuisés, presque tous d’un aspect désagréable et avec une mine patibulaire, vêtus de brun, déambulent en soulevant la poussière brune des rues étroites, entre des maisons brunes et un ciel au ton indéfini mais presque invariablement sombre. Jusqu’aux filles du “saloon” qui ont échangé leurs couleurs criardes pour d’autres d’un brun monotone en harmonie avec tout le reste. Car cela paraît être la consigne : le “Western” doit être brun, à l’instar des films épiques ou d’heroic fantasy qui

doivent avoir des reflets bleutés ... Poussons un soupir de nostalgie pour cet “*autre Far West*”, nous les vieux qui avons assisté aux inoubliables “*matinées*” du cinéma de quartier !

Pour en venir à la BD “Western”, qui est ce qui nous intéresse ici, je disais au début qu’elle n’avait pas été mon genre de prédilection, parce que je la trouvais trop peu stimulante, en comparaison des histoires de mystère, de crime ou de SF. Et je considérais que dans ces **Mazmorras**, on devait retenir que ce qu’il y a de meilleur, ne fût-ce qu’en raison des problèmes d’espace. J’ai néanmoins trouvé quelques perles dans cette fange : les histoires de “**Randall-The-Killer**”, de Héctor Oesterheld et Arturo del Castillo, et celles de “**Garrett**”, illustrées par le même dessinateur et écrites par Ray Collins (Eugenio Zappietro dans la vie civile). Pour celles originaires des Etats-Unis, en revanche, je ne trouvais rien qui sortait du lot ..., jusqu’à ce que je tombe sur une série que je ne connaissais pas : “**Death Valley**”, un comic book de “Comic Media”, qui fut la plus agréable des surprises. Les histoires que l’on publiait dans ces revues étaient rédigées de

main de maître (malheureusement anonyme, comme c'était habituellement le cas dans les années 1950) et dessinées par des talents comme le binôme Ross Andru-Mike Esposito,



*Ross Andru (1927- 1993) Mike Esposito (1927- 2010)*

Don Heck ou Pete Morisi. C'étaient des histoires brèves, mais aussi percutantes que le recul d'un "Peacemaker". Et, plus important, elles sortaient de la routine du genre et de ses lieux communs.

Celle que j'ai choisi de vous présenter a été publiée dans le N°1 de la série, en octobre



1953. Les dessins, magistraux et nettement “*historiettistes*” (je le soutiendrai jusqu’au bout : l’*historiette* de BD n’est pas et ne doit pas être un ensemble d’illustrations séparées, aussi minutieuses que les fresques de Michel-Ange, mais une séquence de tableaux brossés strictement dans le but de raconter une histoire). Ils sont ici l’oeuvre de ce duo cité Andru-Esposito, des artistes doués du crayon et du pinceau, qui ont eu la bonne idée de s’associer “*pour la vie*” (comme le mentionne le titre du livre de Hermes Press <sup>(5)</sup> qui est consacré à la vie et la trajectoire de ces géniaux dessinateurs) et ont traversé plusieurs décennies, malgré les hauts et les bas de la BD, déployant toujours un impeccable savoir-faire.

Comme cela s’est produit pour tant d’autres vétérans de la BD, on ne se souvient aujourd’hui presque exclusivement que de leur travail au sujet de “superhéros” dans les revues de DC et de Marvel ; pourtant – je l’ai souligné dans des cas similaires – leur travail antérieur, dans des BD de “genre”, est beaucoup plus digne d’intérêt car plus *fort* que leur oeuvre

ultérieure : une injustice de plus comme elles abondent dans l'histoire de la BD.

Mais le moment est venu de mettre fin à ce préambule et de se rendre directement à la BD en question, un récit graphique porté d'une main de maître par le scénariste et les dessinateurs, depuis son entrée en matière jusqu'à son impact final. Savourez, les amis !

(Traduit de l'original en moldave hermétique par  
C. M. Federici.)

---



Page de l'album « **Chocolate Águila** », «EL CINE», édité en 1954. Ce catalogue commémoratif du Séptième Art a été édité il y a plus d'un demi siècle. Mais comme il laissait un arrière-goût d'insatisfaction, on décida de le compléter de bric et de broc en recourant à la technologie du vingt-et-unième siècle et en effectuant patiemment des recherches sur INTERNET. Ce n'est pas bien que je le dise mais le résultat n'est pas mal, n'est-ce pas ?

© 2017, Carlos M. FEDERICI

© 2017, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

## **A PROPOS DE L'AUTEUR**

Né à Montevideo en 1941, Carlos M. Federici a débuté en tant que narrateur en 1961, avec le texte court "*El Secreto*", paru dans la revue "*Mundo Uruguayo*" (aujourd'hui disparue). Dès 1968 il commence à diffuser ses récits **policiers**, de **fantastique** et de **science fiction** sur le marché international, étant traduit en plusieurs langues. Il est l'auteur de six romans et fait, parallèlement, des incursions en **BD**, divers prix lui étant décernés au cours de sa carrière.

**Eventail de son oeuvre (en langue espagnole) sur :**

<http://urumelb.tripod.com/autores/fedirici/index.htm>

**Cita mensual (rendez-vous mensuel)**

[El Narratorio Antología Digital](#)

<http://elnarratorio.blogspot.be/>

**Sélection d'oeuvres en langue française sur :**

[www.idesetautres.be](http://www.idesetautres.be)

**SI VOUS SOUHAITEZ CONTACTER DIRECTEMENT**

**L'AUTEUR , VOICI SON e-MAIL :**

[cmfederici@hotmail.com](mailto:cmfederici@hotmail.com)

HE WOULD RAISE HIS VOICE AND THE SMALL GROUP OF TRAVELERS WOULD BOW THEIR HEADS REVERENTLY, FOR THEY WERE PLAIN HUMBLE FOLK LOOKING FOR SALVATION. THEY LITTLE REALIZED THAT THE MAN WHO CALLED HIMSELF THEIR PREACHER WAS ONLY A...

# LONG WINDED KILLER



ANDRU  
Esposito



LISTEN! I JUST KILLED THE SHERIFF AN' ESCAPED FROM JAIL! YA GOT TO PUT ME UP HONEY!

ARE YOU KIDDING BULL? THE COPS ARE RAIDING THE HOUSE I JUST BARELY MADE IT MYSELF!



OKAY! THERE'S A HOLE IN THE FENCE..DOWN BACK HERE! WE CAN SLIP DOWN TO THE LEVEE...

GEE,, TAKE IT EASY, BULL, YOU'RE YANKING MY ARM OUT!



THEY SPENT A COLD NIGHT IN THE RIVER GRASS, AND THE NEXT MORNING...

BUT, BULL,, I DON'T WANT TO GO TO CALIFORNIA! IT'S,,, TOO FAR,,,

I AIN'T LEAVIN YOU HERE TO PUT THE LAW ON ME! THEY CAN ONLY HANG ME ONCE,,, SO MAKE UP YOUR MIND,,



THEY FOLLOWED THE RIVER, EATING WHEN AND HOW THEY COULD, WEARING CALLOUSES ON THEIR FEET...

THREE WEEKS, AND LOOK AT US! I WISH I HAD NEVER MET YOU BULL!

YOU SHUT UP! LOOK YONDER!



ARE YOU SORRY, DEAR, THAT WE GAVE UP OUR CHURCH TO MOVE TO THE WEST? IT WILL MEAN HARDSHIP AND SUFFERING...

AND THE NEED OF A CHURCH, RUSSELL, OUT WHERE THE MEN ARE PIONEERING. THEY NEED YOU THERE, AND I WANT TO GO WHEREVER YOU GO. ...LOOK, DEAR,, AHEAD OF US...



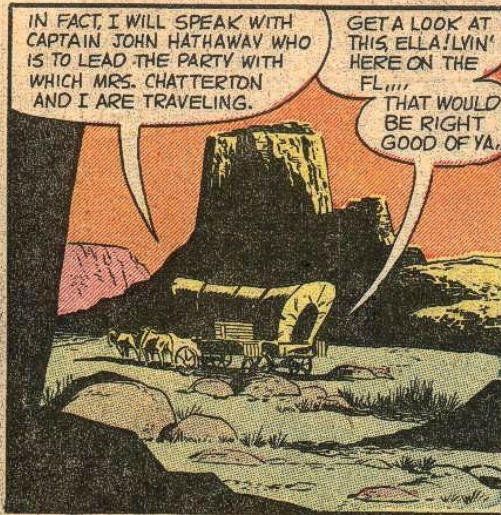
ARE YA TRAVELIN' WEST, MISTER? CAN WE GO ALONG WITH YA?

THERE AREN'T ENOUGH PROVISIONS TO TAKE YOU ALL THE WAY, BUT YOU LOOK WEARY. WE CAN TAKE YOU TO INDEPEN DENCE.



I'M SURE AT INDEPENDENCE YOU'LL FIND SEVERAL WAGON TRAINS FORMING. IT SHOULD NOT BE DIFFICULT TO FIND SOMEONE WILLING TO TAKE YOU ALONG, IF YOU'RE WILLING TO HELP WITH THE WORK.

OH, SURE! WE'D HELP WITH THE WORK ALL RIGHT!



IN FACT, I WILL SPEAK WITH CAPTAIN JOHN HATHAWAY WHO IS TO LEAD THE PARTY WITH WHICH MRS. CHATTERTON AND I ARE TRAVELING.

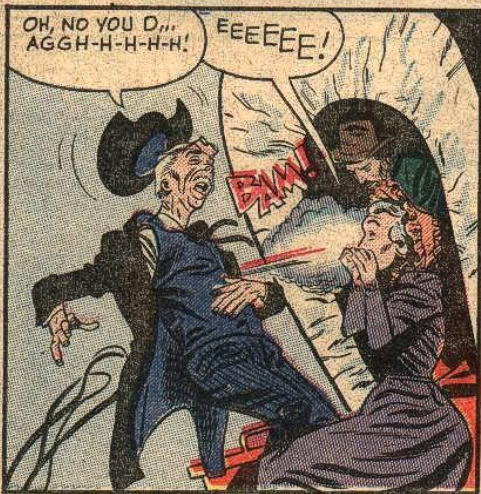
GET A LOOK AT THIS ELLA! LYIN' HERE ON THE FL...

THAT WOULD BE RIGHT GOOD OF YA.



I HAVE NEVER MET CAPTAIN HATHAWAY PERSONALLY, BUT I HAVE CORRESPONDED WITH HIM... GOOD GRIEF, MAN, PUT THAT MUSKET DOWN. DON'T YOU REALIZE IT MIGHT GO OFF?

YOU GET THE IDEA MISTER!



OH, NO YOU D... AGGH-H-H-H-H!

EEEEEE!

BAM!



OH, NO YOU DON'T, MA'AM! YOU DON'T GET AWAY!

TAKE YOUR HANDS OFF ME, YOU KILLERS!



THAT'S IT, BULL! HIT HER! HIT HER!

OH... AH-N-N-N-N-N-



WELL, WELL, MY GIRL! QUITE A HAUL! GIVE THEM TWO A SHOVE INTO THE GRAVE! WE ARE ABOUT TO BURY BULL KINGFIELD AND ELLA HANLON! HA, HA!

HEY, I DON'T LIKE THE SOUND OF THAT! WHAT DO YOU MEAN?

BULL AND ELLA BURIED THE ILL-FATED PARSON, AND HIS WIFE AND SET OUT, BULL IN HIGH SPIRITS, BUT ELLA PUZZLED...



I ASKED WHAT YOU MEANT BY BURYING BULL KINGFIELD AND ELLA HANSON, AND YOU DIDN'T ANSWER!

OKAY, LISTEN TO THIS... PROPERTY OF THE REVEREND RUSSELL CHATTERTON D.D. ....

DON'T YOU GET IT, STUPID?



I AIN'T BULL KINGFIELD ANYMORE, AND YOU AINT ELLA HANLON! I'M THE REVEREND RUSSELL CHATTERTON, D.D. AND... YOU'RE MY WIFE, PRUDENCE! IT SAYS SO HERE IN THE BOOK! WE'RE GOIN' WEST WITH CAPTAIN HATHAWAY!

GOLLY!... BUT... SUPPOSE SOMEBODY KNOWS THAT THERE PREACHER ?



BULL LAUGHED, "DON'T YA REMEMBER THAT THE REVEREND SAID THE CAPTAIN DIDN'T KNOW HIM PERSONALLY, IF HE DIDN'T KNOW HIM, IT AIN'T LIKELY ANYBODY ELSE IN THE PARTY DID." THEN, EVENTUALLY...

WELL, HERE WE ARE IN INDEPENDENCE, PRUDENCE! NEXT THING TO DO IS FIND THE CAPTAIN!

GOSH, IT'S EXCITIN'! BULL... ER... I MEAN, RUSSELL... RUSSELL, THAT IS!

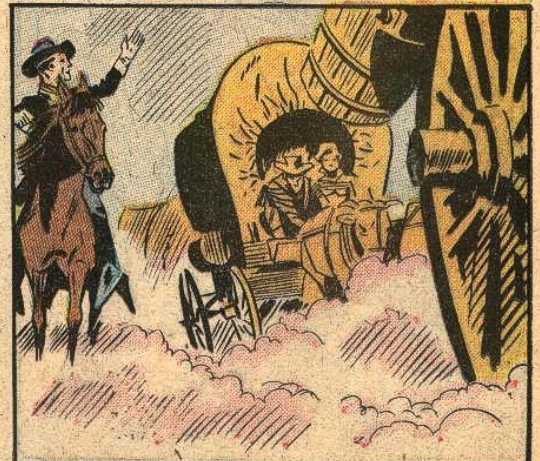
THEY FOUND CAPTAIN HATHAWAY'S PARTY OUTSIDE THE TOWN



WE'RE MIGHTY GLAD YOU GOT HERE, REVEREND. WE START IN THE MORNING. WE'RE GOING TO HAVE A ROUGH TRIP, I RECKON, AND THE FOLKS CAN STAND SOME SPIRITUAL HELP!

YOU CAN DEPEND ON IT, CAPTAIN... ME AND THE WIFE ARE ALWAYS GLAD TO HELP ANYONE IN NEED OF GUIDANCE.

AND SO, ON THAT MORNING IN JUNE, 1849, THE LONG JOURNEY TO CALIFORNIA WAS BEGUN, SO ALSO, BULL KINGFIELD AND ELLA HANLON BEGAN CARRYING OUT ONE OF THE CRUELEST, MOST HYPOCRITICAL HOAXES IN THE HISTORY OF THE GREAT TREK TO THE WEST.





AND OVER THE TEDIOUS WEEKS AND MONTHS OF TRAVEL, WHILE OTHER MEN SLAVED AT THE THOUSAND MENIAL, DIFFICULT TASKS THAT FACED THOSE PIONEERS, BULL SAT AND READ AND STUDIED. BULL'S SERMONS GOT BETTER AND BETTER, AS HE CAUTIONED MEN TO PRAY FOR THE FORGIVENESS OF THEIR SINS...

BUT HIS CROWNING ACHIEVEMENT WAS THE PERFORMANCE OF A MARRIAGE CEREMONY FOR A YOUNG COUPLE, MEMBERS OF THE PARTY...



BULL WATCHED AND BIDED HIS TIME, BUT THE OPPORTUNITY DID NOT SHOW UNTIL THEY REACHED THE MOUNTAINS, THEN...

ELLA WAS FLATTERED BY BULL'S SUDDEN ATTENTION TO HER,, TOGETHER THEY WALKED OUT TOWARD THE MOUNTAINS...





# PLAN H

PUBLICACIÓN URUGUAYA  
DE HUMOR E HISTORIETAS



ENTREVISTA:  
**OMBÚ**  
DARRACU

AÑO III / NÚMERO 8  
ABRIL 2016

## ESPECIAL WESTERN

UN NUMERO  
PARA PEGARSE  
UN TIRO...



**BRAINIAC**  
**CACHO**  
**CALERA**  
**CHECHO**  
**FIGUEROA**  
**JOE**  
**MAGNUS**  
**NAVAS**  
**PRAINO**  
**SOTO LÓPEZ**  
**TRÍAS**  
...Y OTROS  
PISTOLEROS

**DOS HOYOS**  
FEDERICI



**VIENTO NEGRO**  
GEZZIO



**30 SEGUNDOS,  
30 BALAZOS**  
COLLA

## EDITORIAL

El primer número de este año viene con gusto a tierra, a pólvora y a whisky barato...igual que nuestra redacción. De tantas matinées de barrio mirando películas de "coboyos", nuestros colaboradores no tuvieron mejor idea que dedicarle el tema principal de este número al western. Hay cosas peores...

Tuvimos que instruir a nuestros dibujantes más jóvenes, ya que el único vaquero que conocen es el que se pueden comprar en el shopping. Les pasamos las viejas películas de Ford, los spaghettis-westerns más divertidos, y algunas películas subidas de tono, para levantarles un poco el ánimo.

Resultado de este desquicio, reunimos una serie de comics, ilustraciones, escritos y otros dislates dedicados al lejano oeste. Pero también hay espacio para otros temas igual de importantes, como las novelas turcas, de las cuales contamos con fervientes admiradores. Hay gente para todo.

Como broche de oro, les ofrecemos un extenso reportaje al gran Fermín Hontou (Ombú para más datos), un caricaturista y artista de fuste. Para que vayan teniendo...

Así que apure ese trago, tome sus armas y súbase a su corcel después de besar a su dama, o a su corcel...eso queda a su libre elección.

**Plan H** comienza a recorrer el año al galope. Un número para pegarse un tiro.



**PLAN H**

## STAFF

# PLAN H

**AÑO III - NÚMERO 8**

### **SHERIFF DEL PUEBLO:**

**JOHN WAYNE BOBBIT**  
**AV. PECKINPAH 666**

### **PANDILLA SALVAJE:**

**CARLOS ACEVEDO**  
**CARLOS BURGUES (CACHO)**  
**GABRIEL CARDOZO (BRAINAC)**  
**JUAN CARLOS COLLA**  
**WALTER CORTIÑAS (CHECHO)**  
**RAÚL CURBELO (DARRACU)**  
**HENRY DÁVIDA RÍO**  
**JOSÉ ESTEVES (JOE)**  
**CARLOS M. FEDERICI**  
**ALEJANDRO FIGUEROA**  
**WILLIAM GEZZIO**  
**CÉSAR LEAL (CALERA)**  
**MAGNUS**  
**SEBASTIÁN NAVAS**  
**PABLO PRAINO**  
**MATÍAS SOTO LÓPEZ**  
**ANDRÉS TRÍAS**

Prohibida la reproducción parcial o total del material publicado, salvo que no nos demos cuenta.

Es posible que sea nuestro blog:

**revistaplanhache.**  
**blogspot.com**

Mande mensajes eróticos:  
**revistaplanhache@gmail.com**

## Notes de Bernard Goorden, traducteur.

(1) Cet article est paru à l'origine dans "**Plan H**" N°8, d'avril 2016 :

<http://revistaplanhache.blogspot.be/>

(2) **Gabby Hayes** "de son vrai nom **George Francis Hayes**, est un acteur américain né le 7 mai 1885 à Wellsville (État de New York), et mort le 9 février 1969 à Burbank (Californie). Sa carrière cinématographique s'étale de 1930 à 1950. Durant ces années, il s'est imposé comme un des plus grands sidekicks du western B avec plus de cent rôles à son actif" :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gabby\\_Hayes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gabby_Hayes)

(3) Homero **Manzi** ou "Homero Nicolas Manzione Prestera (1907-1951) est un poète, journaliste, homme politique et directeur de cinéma argentin, auteur de nombreux tangos célèbres" :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Homero\\_Manzi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Homero_Manzi)

(4) “*Sinfonía en gris Mayor*” de Rubén Darío, un des poèmes de « ***Prosas Profanas y otros poemas*** » (1908) :

[http://www.damisela.com/literatura/pais/nicaragua/autores/dario/profanas/sinfonia\\_p3.htm](http://www.damisela.com/literatura/pais/nicaragua/autores/dario/profanas/sinfonia_p3.htm)

<https://www2.warwick.ac.uk/fac/arts/languagecentre/about/staff/salvador/spart/translations/sinfonia.pdf>

(5) Mike ESPOSITO and Dan BEST; ***Andru & Esposito’s partners for life*** ; Hermes Press ; 2006, 208 pages



<https://hermes-press.myshopify.com/products/andru-espositos-partners-for-life>